

L'ensemble Trecanum a accompagné l'organiste Noé Brencklé

Le public est venu nombreux dimanche 2 juillet pour le premier concert à Ebersmunster de Noé Brencklé, organiste de 18 ans. Pour ce récital inaugural, il s'est adjoint les services de l'ensemble vocal Trecanum fondé et dirigé par Étienne Stoffel, spécialisé dans le chant grégorien.



L'ensemble Trecanum a dialogué avec l'orgue dans un moment propice au recueillement.
Photo DNA

Noé Brencklé, jeune organiste de 18 ans, connaît déjà parfaitement l'instrument sur lequel il officiait à Ebersmunster, puisqu'il en est l'un des quatre co-titulaires depuis bientôt deux ans.

Daniel Diebolt, président du conseil de fabrique et organisateur de l'événement, a accueilli l'auditoire en présentant les artistes du jour et en exposant le nouveau chantier du conseil : restaurer la statue de saint Joseph, exposée pour l'occasion dans la nef.

En ouverture, Noé Brencklé a choisi une *tiento*, sorte de motet instrumental du compositeur espagnol Antonio de Cabezón. Les chanteurs de Trecanum lui ont répondu par une séquence *Veni Sancte Spiritu* sur un texte du XIII^e siècle de l'anglais Stephen de Langton. Ils ont enchaîné ensuite avec une pièce issue d'un séquentaire de l'abbaye d'Ebersmunster daté de 1561 et consacrée à la Vierge Marie. Le soliste en voix de dessus y a mis toute l'intensité et la dévotion du chant marial.

Les interprétants ont entamé alors un dialogue entre l'orgue et les voix sur plusieurs œuvres, psaumes et antiennes, dont le *Salve Regina* issu du plus ancien manuscrit de musique d'orgue en Alsace parvenu jusqu'à nous. Dans le Magnificat, avec en alternatim la suite du second ton de Jean-Adam Guilain, l'orgue prolonge le propos chanté plus qu'il ne lui répond.

